

vous importuner ainsi pendant vos
vacances. Je sais bien combien elles sont
précieuses quand on a bien travaillé
pendant l'année! Croyez, je vous
prie, à mes souvenirs les meilleurs
et à mes sentiments bien cordiale-
ment dévoués.

P. Fouche!

Château de Paban
St Gaudens.

St Gaudens (H^{te} Gironne)

le 7 sept. 1932.

Cher Monsieur Pujol.

J'ai reçu un mot de
M^{me} Puntis i Colell. Les chansons
roussillonaises sont parvenues à
l'Oficina. Mais il ne parle que de
28. Et c'est ce qui me tracasse.
Le stock de chansons étant trop

considérable pour être expédié en
une seule fois à l'échange, mon
garçon de laboratoire, à qui j'avais
laissé le soin de faire l'envoi,
m'a écrit qu'il avait été obligé
de faire deux paquets. Quant au
nombre de chansons, il s'élève approxi-
mativement à 240. Je serais désolé
que rien se soit égaré, car la copie
m'a demandé beaucoup de temps...
et hélas! je n'en ai pas eu beaucoup

de libre. Comme je n'ai pas ici l'adresse
de l'Oficina (ou plutôt je crains de n'a-
voir pas l'adresse exacte), c'est à vous
que j'écris, puisque je sais que vous
êtes à Tresp. Vous seriez bien aimable
d'écrire à M^{re} Ponti à Cellet de me
faire savoir (en me donnant l'adresse de
l'Oficina) si oui ou non il a reçu les
deux paquets. S'il ne les a pas reçus, je
ferai le nécessaire.

Pardon, cher Monsieur Pujol, de

